

under construction gallery

6 passage des Gravilliers
75003 PARIS
P + 6 37 34 99 78
T + 9 83 73 34 64
mercredi - samedi / 14h - 19h
www.underconstructiongallery.com
underconstructiongallery@gmail.com
#ucgallery

Château d'eau - 2017 - graphite sur rouleau de papier Bolloré - 154 x 400 cm



Tour bleue - 2017 - crayons de couleur et mine de plomb sur papier Arches - 95 x 30 cm



éléphants blancs

1^{ère} exposition personnelle d' / first solo show of **amélie scotta**

Avec le soutien de F O N D A T I O N à Bruxelles
thanks to the **moonens** in Brussels

du 18 mars au 29 avril 2017
Vernissage le vendredi 17 mars de 18h à 21h
From Saturday March 18 to Saturday April 29, 2017
Opening on Friday March 17 from 6 to 9 pm

J'ai grandi dans ce qu'on appelle une ville-dortoir, puis vécu d'appartements en appartements dans les quartiers populaires de Strasbourg, Paris et Bruxelles. Pour le meilleur et pour le pire, mon regard a été nourri par l'urbain : le gris des trottoirs, l'exiguïté des espaces, la lumière du métro, mais aussi l'architecture et ses habitants dans toute leur diversité.

Mes dernières séries parlent d'architecture et de folie. De la démesure des tours et des stades à l'incontrôlable prolifération des immeubles d'habitation, l'homme semble dépassé et soumis à cette machine énergivore qu'il a lui-même édifiée. Bâties sur des temps records et à des prix exorbitants, ces superstructures, ou instruments du pouvoir, paraissent de plus en plus désincarnés et déconnectés de l'humain. Des monstres fragiles qui semblent finalement condamnés à l'abandon ou à la désertion. C'est l'ambiguïté entre cette surface séduisante et sa troublante réalité qui m'intéresse. Une inquiétante beauté qui provoque tour à tour horreur, malaise et fascination.

Dans une technocratie qui laisse peu de place au hasard, le dessin est mon outil pour humaniser ces paysages. J'isole des architectures existantes et les transforme en accentuant leur caractère ostentatoire, envahissant, fantaisiste ou absurde. Si l'ensemble garde une certaine froideur par la frontalité et la rigueur géométrique, le travail manuel du graphite ou de la gravure lui redonne une forme de sensualité. Il est aussi corporel, imparfait, changeant. Malgré mon désir de contrôle, l'accident s'impose : contraintes du papier et des techniques, perspectives inexactes, voire impossibles.

Je dessine de manière lente et répétitive, confrontant l'aléatoire de la main à la perfection de la machine. J'aime le dessin par son caractère « pauvre ». Il nécessite peu de moyens et n'a aucune limite, si ce n'est celle du temps. Un temps que je m'octroie, et qui est une manière d'aborder cette frénésie avec distance, patience et humilité.

Amélie Scotta

« Or qu'est-ce qui figure sur les billets en euros ? Non pas des figures humaines, non pas des insignes d'une souveraineté personnelle, mais des ponts, des aqueducs, des arches – des architectures impersonnelles dont le cœur est vide. La vérité quant à la nature présente du pouvoir, chaque Européen en a un exemplaire imprimé dans sa poche. Elle se formule ainsi : le pouvoir réside désormais dans les infrastructures de ce monde. ». Comité invisible, À nos amis, éd. La fabrique, 2014

* Un éléphant blanc, expression reprise de l'anglais « white elephant », est un « projet gigantesque, coûteux et d'une utilité douteuse. » selon le dictionnaire du correcteur électronique Antidote.

L'origine de l'expression prendrait sa source dans l'histoire religieuse bouddhiste. Selon la légende, les éléphants blancs sont devenus sacrés après que la mère de Bouddha ait rêvé, la veille de son accouchement, d'un éléphant albinos – spécimen extrêmement rare. Puisque sacrés, les éléphants blancs étaient dispensés de travailler, ce qui en faisait des animaux de compagnie très coûteux. Ils sont devenus des offrandes prestigieuses que les princes de l'Inde se faisaient entre eux. Pour certains de ces princes, moins nantis que les autres, le cadeau n'était pas sans poser de problèmes.

Amélie Scotta use de divers médias dans sa pratique plastique (édition, estampe, photographie, animation...) mais le dessin et l'écriture restent ses outils privilégiés. Entre travail documentaire, narration et jeu graphique, c'est toujours la recherche de poésie, d'absurde et d'intrigue dans le quotidien qui motive sa création. Aussi, les langages, codes et mœurs de notre société sont souvent ses terrains de jeu et d'exploration. Née à Nantes en 1983, diplômée de l'ESAD de Strasbourg et de ENSAV La Cambre à Bruxelles/Dessin(Master), elle vit et travaille à Paris et Bruxelles.

EXPOSITIONS RÉCENTES

2017

- Prix Médiatine - Centre Wolubilis - Woluwe Saint-Lambert
- Duo avec Yan Conteau - Cercle des Beaux-Arts de Liège

2016

- *Paper Clay* - Galerie Nadine Feront - Bruxelles
- *Artagon #02* - Passage de Retz - Paris
- *Suspendisse* - Jozsa Gallery - Bruxelles
- *Dessyn 1.2* - under construction gallery - Paris
- Canson Art School Awards - Paris

2015

- Slick Art Fair #10 - Pont Alexandre III - Paris
- Parcours 40 - Beaux-Arts de Mons - Belgique
- Art & Care - Palais de Tokyo - Paris
- *Obscur-Clarté* - com. de David Rosenberg - Confidential Yia Art Fair - Bastille Design Center - Paris
- Yia Art Fair #04 - Le Carreau du Temple - Paris
- *Dessyn* - under construction gallery - Paris

2014

- *Plan 1* - under construction gallery - Paris

2013

- 58ème Salon de Montrouge

PRIX

- Prix de la Fondation Moonens (Bruxelles, 2016)
- Premier Prix Canson Art School Awards #06 - Paris - 2016
- Nomination Prix Coup de Cœur - Amis de la Cambre - Bruxelles - 2016
- Prix Jeune Talent - Art&Care/Artsper - Palais de Tokyo - 2015
- Nomination Prix la Palette - Café La Palette - Paris - 2013

